

d'ennemis déclarés, mais de ceux-là mêmes qui font profession et qui se vantent d'être catholiques.

Tels sont ceux que l'on appelle les démocrates chrétiens autonomes qui, dans le désir d'une liberté mal entendue, montrent par leurs actes qu'ils secouent toute discipline ; aspirent à des nouveautés périlleuses que l'Eglise ne peut approuver ; prennent un air d'autorité pour s'imposer, pour juger et critiquer toute chose, et en arrivent au point de se déclarer prêts à s'incliner devant l'infaillibilité, mais non disposés à l'obéissance.

Que s'ils voulaient des preuves, établissant qu'ils sont devenus, par le développement logique de leurs principes, explicitement rebelles à l'autorité de l'Eglise, c'est ce que démontre tout ce qu'ils affirment dans leurs réunions en se déclarant indépendants, tout ce qu'ils publient dans leurs journaux et leurs périodiques pour défendre leur œuvre et pour justifier leur conduite ; tout ce qu'ils répondent enfin aux solennelles prohibitions de vénérables prélats quand ils affirment que de pareilles prohibitions ne regardent pas leurs sociétés ni leurs personnes, ou quand ils proclament que le pape et les évêques ont le droit de juger des choses qui se rapportent à la foi et à la morale, mais non celui de diriger l'action sociale : et que, par suite, ils se considèrent eux-mêmes comme libres de poursuivre leur entreprise.

Notre âme souffre de savoir inscrits à cette démo-